Rapport 2025 de l'OGMM : le boom minier guinéen face à ses limites…

30 mars 2026 à 11h 54 - ALPHA OUMAR BALDÉ

Entre lancement historique de Simandou, domination renforcée sur la bauxite et montée des tensions autour de la souveraineté minière, l'année 2025 a marqué un tournant décisif pour la Guinée. Le dernier rapport de veille minière de l'Observatoire Guinéen des Mines et Métaux (OGMM) décrit un secteur en pleine expansion, mais encore traversé par de fortes interrogations sur la transformation locale, la transparence et les retombées réelles pour les populations.

La Guinée a confirmé en 2025 la place centrale qu'elle occupe dans l'industrie minière mondiale. Dans son rapport annuel, l'Observatoire Guinéen des Mines et Métaux (OGMM) met en avant une année marquée par une montée en puissance des activités extractives, dans un contexte international caractérisé par une forte demande en matières premières stratégiques.

Le fait marquant de l'année reste le démarrage des exportations du projet de fer de Simandou, longtemps considéré comme l'un des plus importants gisements inexploités au monde. Le premier chargement commercial, intervenu en décembre 2025, marque une étape décisive pour ce projet, dont les réserves sont estimées à plus de 8 milliards de tonnes, avec une capacité de production projetée à 120 millions de tonnes par an à terme.

Si cette mise en production ouvre des perspectives économiques significatives, le rapport souligne néanmoins que plusieurs aspects structurants du projet demeurent peu documentés publiquement, notamment les modalités contractuelles, les conditions de tarification des infrastructures ou encore les règles d'accès au corridor logistique.

Dans le même temps, la Guinée a consolidé sa position de premier exportateur mondial de bauxite. Les volumes exportés ont atteint environ 183 millions de tonnes en 2025, en hausse de 25 % par rapport à l'année précédente. Cette performance s'inscrit toutefois dans un modèle encore largement dépendant des marchés extérieurs, en particulier de la Chine, principal débouché des exportations guinéennes.

Cette dépendance alimente les interrogations sur la capacité du pays à capter une plus grande part de la valeur ajoutée. Le rapport relève, à cet égard, une volonté accrue des autorités d'encourager la transformation locale. Plusieurs projets structurants ont été engagés, notamment la construction d'une raffinerie d'alumine par le consortium SMB-Winning et le développement d'unités de transformation de l'or, dont la Nimba Gold Refinery.

Interrogé sur les principaux enseignements du rapport, Dr Oumar Totiya Barry, directeur exécutif de l'Observatoire Guinéen des Mines et Métaux, souligne que « *le rapport pose un diagnostic des tendances fortes du secteur minier guinéen pour les prochaines années : renforcement des exigences de transformation, accroissement des rivalités sino-américaines autour des minerais*

© 2026 Idimijan | Tous les droits réservés

stratégiques guinéens et forte repolitisation de la question minière ».

Au-delà des dynamiques industrielles, l'année 2025 est également marquée par un repositionnement de l'État dans la gouvernance du secteur minier. La mise en service de la plateforme DAMANDA pour la gestion du cadastre minier, ainsi que le retrait de plus de 300 permis jugés non conformes, traduisent une volonté de rationalisation et de contrôle accru.

La création de la société publique Nimba Mining Company s'inscrit dans cette logique de renforcement de la présence étatique dans l'exploitation des ressources. Une orientation qui témoigne d'une volonté de mieux encadrer les activités minières, mais dont les effets à moyen terme restent à évaluer.

Le rapport met également en lumière des tensions persistantes. Des contentieux opposent l'État à certaines compagnies minières à la suite de retraits de permis. Par ailleurs, des interrogations subsistent quant à l'efficacité des mécanismes de redistribution, notamment à travers le Fonds de développement économique local (FODEL).

Les enjeux environnementaux et sociaux demeurent également prégnants. L'exploitation artisanale de l'or, notamment lorsqu'elle recourt à des moyens mécanisés, continue de poser des défis en matière de régulation. De même, certaines zones écologiquement sensibles, à l'image des monts Nimba, cristallisent les tensions entre impératifs de conservation et ambitions extractives.

Dans le contexte actuel, marqué par la compétition internationale autour des ressources stratégiques, la Guinée apparaît ainsi comme un acteur de plus en plus incontournable. Le rapport souligne toutefois que la consolidation de cette position dépendra de la capacité du pays à renforcer la transparence, à développer la transformation locale et à améliorer la gouvernance du secteur.

Sur la question des retombées pour les populations, Dr Oumar Totiya Barry estime que les revenus miniers « *profitent peu aux communautés locales, avec les retards accumulés dans le versement des Contribution au Développement Local (CDL), le faible encadrement de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et l'accroissement des impacts environnementaux* ».

Ainsi, le rapport 2025 de l'OGMM met en évidence un secteur minier guinéen en forte expansion, porté par des projets structurants comme Simandou et une demande internationale soutenue, mais encore confronté à des défis persistants en matière de gouvernance, de transparence et de redistribution des revenus. Reste à savoir si cette dynamique pourra, à terme, se traduire par des bénéfices plus équilibrés et durables pour l'économie nationale et les populations locales.

Retrouvez l'intégralité du rapport de veille minière de l'OGMM ici.

© 2026 Idimijan | Tous les droits réservés